

NAISSANCES

- * Le 20 novembre 1995 à Chambéry, de **Valentine**, fille de Mireille et Yves **Bellot-Mauroz**, et petite-fille de M. et M^{me} Jack **Bellot-Mauroz** (Valmaure).
- * Le 17 décembre 1995 à Chambéry, de **Mathilde**, fille de Ingrid et Fabien **Paret-Dodon**, petite-fille de Nicole et Bernard **Paret-Dodon** (le Comberousse), et arrière-petite-fille de Colette et Emmanuel **Paret-Dodon** (Martinan).
- * Le 19 décembre 1995 à Paris, de **Louis**, fils de M. et M^{me} Guy **Bellot-Champignon** (Lachal).
- * Le 22 décembre 1995 à Nice, de **Léa**, fille de Caroline et Patrick **Pellen**, et petite-fille de M^{me} Emma **Ramel** (Nantchenu).
- * Le 19 janvier 1996 à Annecy, de **Benoît**, fils de Thierry **Fournier** et Nathalie **Favre-Bonté**, petit-fils d'Arlette et Jean **Favre-Bonté**, et arrière-petit-fils d'Anaïs et René **Martin-Cocher** (Martinan) et de Joséphine **Favre-Bonté** (Lachenal).

DÉCÈS

- * De M^{me} Denise **Martin-Cordier** (Lachenal), le 7 janvier 1996 à Paris (78 ans)
[Denise Martin-Cordier nous reçut d'emblée avec générosité lorsqu'il fallut donner forme et vie au Petit Villarin sur un petit coin de marbre, dans la petite imprimerie qu'elle tenait, 2 rue de la Mare, à Paris, avec son compagnon, Jacques Leguery, disparu le 22 octobre 1975. Petite, énergique, la tête et les yeux toujours en mouvement, ne s'en laissant compter par personne, nous l'entendions régulièrement lancer des avertissements, du petit réduit qui lui servait de bureau, la voix gouailleuse : "Jacques, tu fais bien ce qu'il faut pour les Villarins, hein ?". Durant le repas de midi pris comme on pouvait, qui sur les genoux ou sur les casses, qui sur le plateau du massicot - ah ! cette place -, elle devenait intarissable sur la grande et la petite histoire de Saint-Colomban, laissant libre cours à son franc parler dévastateur, tour à tour tendre et injuste, lucide et féroce, abordant de préférence la période durant laquelle son père, Julien, était adjoint (1945-1953) ou conseiller municipal (1953-1959). Aujourd'hui, l'imprimerie Menil-typo continue avec Elie, l'apprenti qu'ils avaient accueilli tout jeune, puis formé et lancé comme s'il avait été de la famille, et comme on sait le faire dans cette corporation aux traditions de solidarité bien établies. (E. T.-P.)]
- * De M. Constant **Martin-Cocher** (Les Ponts), le 12 janvier 1996 à Saint-Jean-de-Maurienne (87 ans) [Voir ci-contre].
- * De M^{me} Félicie **Quézel-Ambrunaz**, veuve de M. Robert **Quézel-Ambrunaz**, le 8 janvier 1996 à Montmélian (90 ans).
- * De M. Emile **Ghilardi** (Pied des Voutes), le 27 janvier 1996 à Modane (56 ans).
- * De M. Camille **Cartier-Lange** (Premier-Villard), le 24 février 1996 au Premier-Villard (96 ans)
[Avec ses frères Jacques et François, Camille Cartier-Lange avait participé à la création, par leur père, Pierre, de la scierie, du moulin et de la centrale électrique du Premier-Villard. Une aventure que nous avons évoquée dans le numéro 88 du Petit Villarin, juin 1994.]
- * De M^{me} Ginette **Viala**, le 26 février 1996 à Grenoble (67 ans).
- * Du petit Camille, à l'âge de 5 mois, le 12 février 1996 à Grenoble. Il était le fils de André **Villiod** et Evelynne **Emieux**, et le petit-fils de M. et M^{me} René **Emieux** (Lachenal).
- * De M^{me} Marie **Tronel-Peyroz** (Lachal), le 12 mars 1996 à Marseille (96 ans).

La disparition de Constant Martin-Cocher

LA MORT D'UN SAGE

C'est une figure populaire et appréciée qui nous a quitté en la personne de Constant. Né en 1909, onzième enfant d'une belle famille qui en compte quinze, Constant fut élevé à la rude vie des montagnards de l'époque : agriculture et élevage. Si cette montagne était si dure à travailler, elle fut cependant son domaine de prédilection et en particulier, très tôt, il s'adonna au ski. Dans les années trente, alors que le télémark cher aux Norvégiens, puis la méthode de l'Arlberg, mise au point par Hannes Schneider de Saint-Anton étaient à l'honneur, Constant, compagnon de Gignoux, qui participa grandement au développement du ski et au développement des écoles du ski français, enseignait à Val d'Isère le Stemm et le Christania. C'était l'époque où chaque hôtel important avait son école ou son professeur de ski. L'Hôtel Parisien à Val d'Isère s'était attaché les services de Constant qui déjà traçait la voie que d'autres jeunes Villarins suivraient.

Rappelé sous les drapeaux en 1939, Constant, montagnard et skieur émérite, se retrouve à Belley avec le 13^e bataillon de chasseurs alpins. Là a lieu le regroupement de la Brigade de haute montagne qui comprendra les 5^e et 27^e demi-brigades de chasseurs alpins. Force de frappe capable de se battre en plein hiver au delà du cercle polaire, en Norvège, sous les ordres du

général Béthouard. Et ils tiendront parole, ils prendront Narvik occupé par les troupes de l'Axe. Avec Constant se trouvent son frère Aimé, Jean-Baptiste Emieux et Alexis Martin-Cocher. Le départ a lieu de Brest le 12 avril 40 ; Constant se retrouvera à Namsos, d'où, après la bataille de Narvik et un périple par l'Ecosse, l'Angleterre, etc., il retrouvera sa vallée natale.

Démobilisé, il fonde un foyer et épouse à l'automne 41, Elisa Martin-Cocher qui trouvera une fin tragique trois mois après leur mariage, en janvier 1942, lors de l'avalanche du Chef-Lieu. Constant continuera son métier d'agriculteur en montagne, partageant son temps entre les alpages de Bellard et la vallée.

A la fin de 1994, il était entré à la maison de retraite de La Chambre, et nos rencontres étaient toujours agréables. A l'automne dernier, lors de la "semaine bleue" des personnes âgées, nous avions rendu visite avec Francis Martin-Fardon, aux résidents de la vallée, et Constant nous en avait compté quelques "bonnes" en patois. Il était homme de dialogue, conteur et philosophe à ses heures, avec un humour un peu caustique, dru et parfois grinçant. Mais il était comme ça et la vie ne l'avait pas ménagé. Il laisse le souvenir d'un homme sympathique et bon vivant.

A. Bitz

■ Quelques Villarins, un jour de 15 août. Constant Martin-Cocher est au fond, de face. On reconnaît aussi, de dos : Colomban Bozon puis, à droite : Marius Tronel-Peyroz et à gauche : Jacques Tardy. Enfin, de profil : Edouard Paret-Dauphin.



RECTIFICATIFS

ÉTAT CIVIL

Il fallait lire, dans *Le Petit Villarin* n°94, que **Justine Pezzani**, née le 30 novembre 1995, est l'arrière-petite-fille de M^{me} Renée **Favre-Bonté** née **Chaudet**, et non de M^{me} Renée **Chaudet** comme indiqué par erreur.